

Pionnier de l'art vidéo, **Bill Viola** ne cesse de repousser les limites du réel et de nos perceptions. Vie, mort, transcendance, temps, espace sont les questions qu'il a choisi de soulever au travers d'un médium sans cesse réinventé. Ce film nous permet de comprendre le cheminement spirituel, la quête artistique et l'expérimentation technologique de celui que l'on présente comme un "sculpteur de temps". Jean-Paul Fargier a interrogé BV dans son atelier de Los Angeles, auprès de sa compagne de vie et "d'art", Kira Perov.

Leurs paroles s'entrelacent avec les analyses éclairées de sept grands connaisseurs de Viola ; **Raymond Bellour, Nadeije Dagen, Anne-Marie Duguet, Alain Fleischer, Jean de Loisy, Valentina Valentini**, ainsi que **Jérôme Neutres**, le commissaire de l'exposition Viola au Grand Palais ; Ils nous donnent avec brio les clés d'un univers unique et sidérant.

« Le véritable lieu où l'œuvre existe ne se trouve pas sur l'écran ou à l'intérieur des murs mais dans l'esprit et le cœur de la personne qui l'a vu »

Fasciné par l'eau/a failli se noyer à six ans, sans peur. Traumatisme positif : vision d'un Nouveau Monde.

Retour constant à cette expérience/paradis

- *Ascension*, 2000 / 1mn

Paradoxe (s'élever)

- *The Dreamers*, 2013 / 3mn

Seules les bulles permettent de voir la vie/ « sarcophage »

- *Going Forth by day*, 2002 5mn

Activités quotidiennes puis déluge / Violence qui surgit quand tout paraît paisible, contrepoint des événements de 2001: imminence de la catastrophe

- *The sleep of reason*, 1988 / 7mn30

Intérieur très simple, des images séquences tour autour/images imprévisibles/ **Utilisation d'images archétypales** qui viennent nous rendre vulnérable et pénètrent en nous/surgissement de l'image et rémanence.

// avec Goya L'eau-forte *El sueño de la razon produce monstruos* (Le sommeil de la raison produit des monstres) est une gravure de la série Los Caprichos

Le son a une importance capitale / 10mn « c'est ce qui m'intéressait le plus à mes début...l'intensité du son qu'on pouvait modeler comme une sculpture. Par ce que le son rebondit sur toutes les surfaces qu'il percute...jusqu'à envahir tout l'espace et finalement disparaître... »

- *He Weeps for you* 1976 (goutte qui tombe sur un tambour) / 11mn20 (Il pleure pour toi)

Comment se forme une image ? Interrogation de BV à cette époque.

Image et son sont inséparables : « les sens de l'être humain sont tous connectés »

2 aspects : scientifique et cognitif (connaissance)

- *Truth through mass individuation* 1977 / 13mn42 (Vérité par individualisation massive)

Personnage sur un rocher / plonge / Sol devient granitieux/sphère métallique/ 3 tirs carabines...

EAU et SON

Liaisons thématiques entre différents éléments/continuité et rupture

- *Déserts* 1994 / 17mn

Personnage dans intérieur tombe sur le sol qui se transforme en eau

- *The crossing*, 1996 : EAU et FEU dytique / 17mn30 (le croisement)

Le protagoniste est l'être humain, dans son histoire. Naître, mourir, avoir une identité, disparaître... Prologue très lent puis événement dramatique, désintégration, dissolution... Référence biblique et rapport à l'humanité.

Années 90 / tournant dans l'œuvre de Bill Viola

- *The Greeting*, 1996 / 20mn (Les retrouvailles, la rencontre) ne la nomme pas Visitation.

Influence des grands maîtres. Découverte d'une peinture de Pontormo « la visitation » (maniérisme) au hasard d'une librairie. Puis une scène de la vie quotidienne observée depuis sa voiture va lui rappeler cette oeuvre : évidence pour BV qu'il faut réaliser cette vision. Il le fera quatre ans plus tard.

Amis de BV le traite de traître (décors sur plateau, costumes, mise en scène !!!)

BV: voir autrement, avec un autre sens, une lumière intérieure.

- *Emergence*, 2002 / 25mn

Prise de risque : reprendre peinture religieuse et les exposer dans des lieux religieux

- *Ocean without a shore*, 2007 / 26mn10 (ocean sans ravage)

Exposition de vidéo dans des lieux religieux/ assume l'idée de vouloir capter l'attention totale du spectateur

Nouvelle sacralité de l'image, spiritualité (attire pour la métaphysique et la transcendance qui apparaît fort peu dans l'art contemporain)

Rupture avec l'art conceptuel/retour à la figuration : volonté de lier le sujet avec le monde, d'en proposer une vision. Art religieux sans être ni catholique ni bouddhiste....

- *Nantes Triptych*, 1992 / 28mn20

Triptyque dans l'église jésuite (accouchement/ange, corps, par moment/femme en train de mourir)> archétype qui élargit le scope de l'image (la portée).

Citations récurrentes de pensée bouddhiste : « la naissance n'est pas vraiment un commencement, la mort n'est pas vraiment une fin »

- *Heaven and earth*, 1992 / 30mn2 (le ciel et la terre) Naissance d'un enfant et mort de sa grand mère : reflet confusion entre les 2. // entre **naissance et mort**.

« Sculpture vidéo »

- *Nine attempts to achieve immortality*, 1996/ 31mn (9 essais pour atteindre l'immortalité)

BV bloque sa respiration

BV se filme : son corps et le matériau premier, il explore un dispositif.

Pas vraiment un autoportrait mais celui qui doit faire l'expérience (impossible de demander un acteur !)/Idée d'aller chercher la mort de près, la mort très présente surtout après la mort de ses parents.

LES PASSIONS

Découverte véritable de ce que sont les passions (mort de son père) : « Emotions profondes, qui surgissent dans ta vie, te submergent, te mettent à terre, te retournent et te renversent à nouveau » BV

- *Quintet of the astonished*, 2000 / 34mn37 (quintet du stupéfait) est un ensemble musical composé de cinq musiciens solistes ou de cinq groupes de musiciens

Corps sont des armes qui se voient. **Expression des passions**, l'affect comme on dit dans la peinture italienne. BV travaille sur des émotions extrêmes.

// avec GIOTTO

Évolution du travail : aujourd'hui, Bill viola ne montre plus DIEU mais **la douleur des hommes** autour.

- *Dolorosa*, 2000 / 36mn

2 émotions diptyque homme/femme

- *Inverted birth*, (naissance inversée), c'est l'intérieur de la naissance. Graduations de couleurs, de l'obscurité à la lumière. / 36mn5 - 38

Collaboration avec son épouse Kira Perov

Parfois, des idées qui ne sont réalisables que 10 ans plus tard, grâce à la technologie.

- *The raft*, 2004 / 40mn50 (le radeau), Groupe de personnes englouti par l'eau.
- *Observance*, 2002 / 42mn10, file de 18 personnes qui avancent

Casting des acteurs : BV veut qu'ils comprennent le concept de l'œuvre

Il les rencontre individuellement et les amène vers un sentiment

Empathie du spectateur, qui est captivé, capturé par l'image.

- *Surrender*, 2001/ 43 mn, deux visages qui se replient l'un sur l'autre / étrangeté de la relation / BV filme le reflet dans l'eau, c'est à dire l'image de l'image. **L'eau : un matériau, un médium à interroger.**
- *The reflecting pool*, 1977-79 /44mn40 (le miroir d'eau)

Selon A.FLEISHER : c'est une œuvre qui fait tableau : c'est un cadre fixe, image pratiquement silencieuse (vague écoulement du trop plein de la piscine). Ecran dans l'écran : contre temps. Deux temps, deux espaces. Sorte de pliage entre ce que l'on voit en reflet et la scène. Le reflet est une sorte de trace.

- *Man searching for immortality, Woman searching for eternity*, 2013 / 47mn (Homme cherchant l'immortalité, Femme cherchant l'éternité), Homme et femme nus parcourant leur corps avec une lampe.

Bill viola peut -être considéré comme un peintre : la peinture arrête le mouvement à son point de paroxysme (le + intense), Bill viola n'arrête pas le mouvement. Lorsqu'il filme ses vidéos il utilise une caméra extrêmement rapide (environ 300 images/seconde) cad 12 fois plus vite que les procédures normales. Ensuite BV restitue ces images à l'inverse avec une infinie lenteur qui dilate le temps.

- *Fire woman*, 2005 / 47mn5 (femme feu)

Le ralenti : est un point des plus important de mon travail « J'ai toujours trouvé que le monde bougeait trop vite, je voulais mieux comprendre ce sentiment et le moyen d'y parvenir était...en fait en regardant la télévision j'ai vu qu'ils faisaient des ralentis, ça m'a tout de suite intéressé...Je me suis alors concentré sur ce point pour entrer à l'intérieur du temps afin de comprendre ce qu'il s'y passe. C'est pourquoi surtout le premier tiers de mon travail se réfère à l'idée de **malléabilité du temps. On peut l'étirer ou le compresser.** »

- *The space between the teeth*, 1977/49mn3 (l'espace entre les dents). Homme assis dans un fauteuil, travelling avant vers sa bouche qui hurle. Décalage avec le son. Long couloir.
- *The encounter*, 2012 / 49mn58 (la rencontre).

Toute l'œuvre de BV consiste à ralentir le mouvement, le geste pour mieux les percevoir. BV déroule les choses, les images, les gestes. BV est très intéressé par **la méditation et par les penseurs de la méditation**. Il s'agit de forcer le spectateur à voir le temps se dérouler.

Ce qui est fondamental chez BV c'est la **recherche d'une expérience à la fois mentale et physique** poussée à ses extrêmes limites : oeuvre emblématique de cette recherche :

- *Reasons for knocking at an empty house*, 1983 / 51mn4 (Des raisons de frapper à une maison vide)

BV est resté 3 jours sans manger, sans dormir pour se filmer dans cet état là. Expérience physique poussée à bout.

// avec Michaux qui est resté enfermé tous les dimanches sans manger ni boire pour voir le rapport entre le physique et le mental. Mysticisme.

- *Going forth by day*, 2002 / 53mn (en avançant dans la journée). Des personnes assoupies (décor rochers), un corps émerge de l'eau et s'envole...la pluie tombe...